

# CARTO DES DÉSERTS MÉDICAUX

LE 17 AVRIL 2011 CLAIRE BERTHELEMY

Des départements connaissent une pénurie de médecins généralistes, corrélés avec la densité des plus de 60 ans ou la richesse de leurs habitants, des coins de la France sont d'autant plus sinistrés. Où habiter pour être vite soigné ?

Billet initialement publié **sur le datablog d'OWNI**

On connaissait déjà l'existence des déserts médicaux français, les régions "sinistrées". Ces dernières années le **Conseil National de l'Ordre des Médecins** (CNOM) estime que l'offre de soins s'est dégradée en quantité. **2 médecins généralistes s'installent quand 25 partent en retraite** selon Patrick Romestaing, président de la section Santé Publique du CNOM.

Certaines régions ont vu la moitié de leurs cabinets fermer, notamment en région Nord-Pas-de-Calais. **MGFrance**, le premier syndicat de généralistes, explique dans un communiqué que si les conditions d'installation ne sont pas modifiées :

“

**à l'horizon 2025 il y aura moins de 23 000 généralistes en cabinet contre 56 000 aujourd'hui.**

”

Il s'avère que l'**Atlas national du Conseil de l'Ordre des Médecins** montre qu'il existe un ratio médecins entrants-médecins sortants de 0,24 (soit 1,8 médecins – toutes spécialités confondues – entrants pour 6,6 sortants). Le problème : l'activité libérale ne semble pas assez sexy pour les étudiants en médecine. 8,6% des nouveaux inscrits à l'Ordre entre janvier et décembre 2009 a choisi ce mode d'installation. Une étude du CNOM précise que :

“

**Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas la recherche d'une rémunération conséquente ni celle de temps libre qui prime dans le refus de l'installation, mais bien les problèmes d'organisation du travail et le poids des charges administratives. Les médecins retraités remplaçants jouent un rôle important en matière de continuité des soins. Ils attirent cependant l'attention sur le niveau de leurs charges sociales.**

”

## L'hypothèse la plus répandue

Les généralistes fuient-ils les zones plutôt pauvres et accourent-ils vers les départements les plus riches ?

En se focalisant sur la médecine générale, les déserts médicaux corrélés avec la population, se retrouvent sur cette carte. Et il suffit de se balader sur la France en dessous (clic + scroll + clic) pour découvrir les coins abandonnés :

La Manche, l'Eure, l'Eure et Loir, la Haute Marne et la Corrèze sont les départements les plus désertés. Par exemple, l'Eure compte un médecin pour 2.728 patients contre un médecin pour 869 patients dans le Rhône. La moyenne nationale étant de 1.322 patients par médecin. Patrick Romestaing explique que :



***Les zones où la densité médicale est basse, l'âge des médecins est généralement élevé et le nombre de femmes inférieur à la moyenne nationale. Mais l'augmentation de la densité ne veut pas forcément dire diminution de l'activité. En général, les personnes âgées sollicitent plus leur médecin.***



Si l'on croise la population de généralistes avec le nombre de personnes âgées, les déserts sont-ils les mêmes ? Pas tout à fait puisqu'on retrouve la Manche, l'Eure, l'Eure et Loir, la Haute Marne et la Corrèze auxquels il faut ajouter la Nièvre, la Creuse et la Lozère.

Maintenant en regardant le revenu médian par département, la carte suivante montre que la corrélation "les médecins vont vers les zones riches" peut se vérifier pour certains départements :

Il faut alors croiser les différentes cartes pour constater que :

- La corrélation pauvreté et désert médical se vérifie pour la Manche, la Haute Marne et la Corrèze
- Celle entre la pauvreté relative des départements et la densité forte de généralistes se localise dans le Pas de Calais, la Somme et l'Hérault
- Et enfin le lien entre département plutôt riches et densité médicale importante est vérifié pour Paris et région parisienne, la Gironde, les Pyrénées Atlantiques et le Doubs

Le cas de l'Eure et celui de l'Eure et Loir est un mystère non élucidé à ce jour : deux départements plutôt aisés mais en pénurie de médecins. Toute explication est la bienvenue !

## En mode méthodo ...

- Trois tableaux Excel ont été construits à partir de trois sources différentes : **les données INSEE de la démographie par département en 2009**, celles sur **le revenu fiscal médian** et les chiffres du CNOM et de son **atlas 2010 de la démographie médicale**.

- La conversion de l'atlas en format PDF a été réalisée grâce à **Abbyy Fine Reader** pour récupérer les données en format Excel. Il a fallu corriger certains résultats (notamment en créant une colonne supplémentaire entre "hommes", "femmes" et "total" pour vérifier si le total de la transcription PDF correspondait à la formule créée dans la colonne ajoutée = hommes + femmes).

- Les cartes ont ensuite été "*fabriquées*" par **TargetMap** en uploadant les tableaux excel. La première est simple : une colonne département et une autre revenu médian. La deuxième est construite à partir du nombre de généralistes de l'atlas du CNOM croisé avec la population par département pour obtenir un ratio nombre de patients par médecin (et deux colonnes : les départements et la densité de généralistes). Et enfin la dernière carte est réalisée sur le même principe, en remplaçant la population totale par la population des plus de 60 ans fournie par l'INSEE.

- L'erreur fatale (à ne pas faire donc) : mélanger deux types de données. En reprenant l'atlas médical du CNOM, j'avais un nombre de médecins pour 100.000 habitants et par région. Pour obtenir le "un médecin pour X habitants et par département", un petit produit en croix suffit. Stupeur, ce que la carte dit et le résultat du produit en croix ne tenait pas. Après vérification, sur l'atlas du CNOM, l'analyse par région correspond aux médecins généralistes ET spécialistes. Et donc ne pouvait absolument pas correspondre.

Sinon, on peut croiser tout un tas de choses !

—

Illustration Flickr CC **Zigazou76**

Illustration de Une : Marion Boucharlat



Retrouvez les articles du dossier : **Grossier clin d'oeil de l'UMP aux médecins** et **Où trouver l'hôpital le plus proche?**



Tres interessant.

*J'imagine que vous ne disposiez pas aussi facilement des revenus moyens, a mon avis plus interessant que le median dans ce cas.*

*On pourrait aussi s'interesser aux deserts "temporels" (ou encore au prix des consultations), c'est a dire au fait que si un medecin est pres de chez vous, cela ne signifie pas qu'il peut vous recevoir avant la Saint Glinglin. Nombreux sont ceux qui doivent alors effectuer de longues distances quand ils ne peuvent attendre. C'est un peu similaire au manque de medecins locaux.*

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### STATEU

le 21 juillet 2011 - 1:54 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je ne sais pas si tout cela est disponible dans l'annuaire de l'ordre des medecins, mais il serait également interessant d'analyser l'activité des medecin en fonction de la densité médicale.*



*Il existe certaines études qui montrent en effet que les praticiens compensent le faible nombre de patients dans les zones où il y a beaucoup de medecins par une substitution des soins médicaux par des soins infirmiers. Plutôt que de faire des diagnostiques/examens/soins médicaux, les praticiens font des soins infirmiers (pansements/vaccins/etc.) qu'ils facturent au prix d'une consultation médicale.*

*Dans le fond il serait étonnant que les medecins choisissent leur implantation en fonction de la richesse locale vu que les soins médicaux sont généralement remboursés par la sécu... ce qu'ils cherchent, c'est certainement un confort de vie (ville/sécurité/écoles/soleil/plage) qui est lui même corrélé à la richesse.*

*L'Eure n'est peut être pas assez ensoleillée ou trop rurale...*

*Un très bon site pour plus de statistiques sur le sujet:*

*<http://irdes.fr/EspaceEnseignement/ChiffresGraphiques/Cadrage/DemographieProfSante/DemoMedecins.htm>*

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE



### LAINÉ

le 24 octobre 2011 - 21:11 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Le vrai probleme,c'est que les jeunes medecins,gangrénés par le systeme français des loisirs,ne veulent plus se mouiller*

*A 68 ans, medecin généraliste dans le 94,j'assure toujours une permanence de soins de 72 heures par semaine ( Martine Aubry va me flinguer).....Je suis un dinosaure et les dinosaures disparaissent.....*

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### ESCANDE

le 28 novembre 2011 - 11:20 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Médecin, quand reviendras-tu ?*

*Ce roman a le gout de la réalité, du réalisme sauvage et dérangentant...et nous fait passer du rire aux larmes devant le triste tableau des conditions d'exercice d'un métier sans concessions. Il n'est pas possible d'ignorer alors que son auteur est medecin lui-même !*

*Il nous révèle un monde de souffrance et d'espérance, le tout écrasé par une dictature administrative que nous ne soupçonnions pas. Il nous pousse à nous révolter contre cette entreprise de démolition de la médecine libérale, qui, autrefois, faisait la fierté de notre spécificité française, tout comme les libertés individuelles, de plus en plus menacées par un état devenu difficilement supportable.*

*Bien entendu, les noms des lieux et des personnages sont fictifs pour respecter le secret médical :*

*« Toute ressemblance avec des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite ». On peut toujours essayer de se rassurer avec un : « ça n'est pas près d'arriver en France ! ».*



## ROBERT ESCANDE

le 18 décembre 2011 - 15:12 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



### CRITIQUE LITTÉRAIRE DE DIONS.FR

Médecin quand reviendras-tu ? ( Robert Escande)

PAR LÉON, LE 12.12.11

Lectures :72

Figurez-vous, braves gens, que nous sommes devenus assez importants pour qu'on nous envoie désormais gratuitement des livres afin qu'on en parle, s'ils nous plaisent. Moi, vous me connaissez désormais, grâce à mes biographes attirés de la maison d'à côté : si le livre n'est pas accompagné d'une enveloppe bourrée de billets de 500 euros, je ne marche pas dans la combine... Mais là, on va faire une exception pour un livre intéressant qui a été visiblement autoproduit.

( Je te jure, Furtif, y avait pas d'enveloppe...)

Donc, on reçoit ce livre « Médecin, quand reviendras-tu ? » du docteur Escande ( ed. Baudelaire). C'est une suite d'anecdotes à travers lesquelles ce médecin raconte sa vie de généraliste en milieu rural, dans un « désert médical », au fin fond de l'Ardèche.

A certains égards, le livre est intéressant, passionnant, même :

- D'abord, on a beau vaguement le savoir, on entre dans la très dure réalité du travail de ce genre de médecin rural «à l'ancienne», qui couvre un secteur géographique immense, montagneux, où les patients sont souvent très dispersés, parfois difficilement accessibles, surtout l'hiver par mauvais temps.

- On prend conscience de leur obligation de très grande polyvalence, qui va de l'obstétrique à certaines opérations chirurgicales .

- On découvre l'in vraisemblable, l'hallucinante charge de travail, à toute heure du jour et de la nuit, 365 jours par an et la quasi-impossibilité de trouver un remplaçant pour prendre 8 jours de vacances. Les réveils brutaux la nuit et l'obligation de faire 30 ou 40km de routes de montagnes enneigées, parfois pour pas grand chose, mais parfois, aussi, on arrive trop tard.

- On apprend les méandres administratifs associés à ce statut de médecin dit « pro-pharmacien » autorisé à stocker et délivrer un certain nombre de médicaments du fait de l'absence d'officines à moins de plusieurs heures de route. On fait connaissance avec les contrôles tatillons de la CPAM.

- On s'étonne des jalousies et mesquineries des petits villages, notamment entre les différents personnels médicaux, même situés assez loin...

Bref, ce livre est, sur le plan documentaire tout à fait passionnant et, rien que pour cela, on le conseille vivement à ceux que ce type de témoignage peut intéresser.

Mais d'autres aspects du livre, à l'écriture parfois inégale, sont à relever.

En effet, derrière le médecin on voit aussi l'homme avec ses faiblesses, ses réussites et ses échecs; on sent bien que ce livre va au-delà du simple témoignage. Il y a chez l'auteur une amertume, une colère, la volonté de régler quelques comptes personnels. Il suffit de lire sa description de l'inspecteur des impôts qui fera son contrôle fiscal. Extrait :

« Elle avait un physique difficile. Il lui fallait probablement beaucoup d'attention pour compliquer encore cet aspect austère et ingrat que mère nature lui avait affligé. Ses cheveux noirs-gris étaient savamment négligés, sales, assortis à sa tenue vestimentaire et ses lunettes en écaille avaient des verres épais comme des culs de bouteille. Sa préoccupation n'était pas de plaire, mais de prendre, et ça se voyait. L'existence n'avait pas été facile pour cette vieille fille qui n'avait probablement jamais connu l'amour. Elle était sûrement encore pucelle, et était décidée à prendre sa revanche sur la vie. Il me fallait rendre compte de ma réussite professionnelle insolente, de mes voitures aussi puissantes que peu discrètes, de l'élégance et du charme de ma blonde et sculpturale épouse, de la beauté surnaturelle de mes enfants... »

Certaines autres »sincérités », du même genre, si elles donnent une incontestable vérité et profondeur humaine au personnage, laissent tout de même un peu perplexe: on peut, par exemple, comprendre qu'un médecin à ce point débordé et harassé de travail puisse être irrité d'avoir été appelé en pleine nuit, dans un lieu difficile d'accès, pour une broutille. Mais de là à injecter systématiquement au patient un liquide sans aucune utilité, et de manière à lui faire le plus mal possible pour l'en punir... Le lecteur se demandera si ce n'est pas un peu limite, tout de même, du point de vue de la déontologie médicale ; d'autant que le patient n'est pas toujours bien placé pour savoir si ses symptômes sont graves ou pas.

Il revendique également son goût pour les voitures de sport et le pilotage de type « rallye ». Cela lui a certainement rendu le service de raccourcir les durées de ses tournées à bord de son Hummer, par tous les temps. Mais on s'interroge sur les risques que sa conduite a pu faire courir à d'autres automobilistes...

Mais surtout, si l'on se fie à la quatrième de couverture, il semblerait que le but principal de l'auteur serait de nous raconter comment un médecin libéral « exemplaire » a pu être brisé par le système administratif français. Et de ce point de vue, il n'est pas très

convaincant...

L'histoire est la suivante : sans doute sur dénonciation, il a subi un contrôle fiscal et s'est fait lourdement aligner, selon lui, injustement. Pourtant des procédures de recours existent en matière fiscale mais, apparemment elles n'ont rien donné.

À la suite de cela, en voulant se renflouer, il s'est hélas fourvoyé dans une spéculation immobilière où il s'est fait arnaquer de ce qui lui restait comme économies par des promoteurs véreux. Au bout du compte, épuisé, il a failli mourir d'un infarctus dont il a réchappé presque par miracle. Depuis, il a pris sa retraite et a écrit ce livre.

Pour résumer et conclure : un livre intéressant, malgré tout, pour son aspect documentaire et «tranche de vie » comme on les aime sur Disons. Avec, toutefois, une dernière interrogation : pourquoi ce livre s'intitule-t-il «roman» ? Tout n'y est-il pas du vécu ?

Qu'il soit bien entendu que je n'ai pas lu le livre.

Pourtant je m'autorise à ne pas être d'accord avec Léon.

Je ne peux rien dire sur l'auteur.

Dois-je juger le personnage ?

Sous l'habit de l'auteur et du personnage avons nous le même homme ?

Ce n'est pas un simple pinaillage car si les deux sont la même et unique personne nous n'avons pour constituer le dossier à charge que les pièces fournies par ce docteur lui même. En m'en tenant à ce qu'en relate Léon je vois une immense fatigue et un dévouement sans mesure. Cette humanité est mise, hélas, au service de gens qui en sont souvent privés ou qui en ont reçu une part chichement réduite. Fatigue et lucidité désabusée ont conduit notre homme à une amertume qui peu à peu a fait ses ravages. Et alors ?

Alors mesdames et messieurs les jurés. Ce docteur nous interpelle à tous et nous met devant nos propres petites choses au moment où nous sommes en face de nos propres peurs. J'en ai connu qui faisaient dans leur couche de trouille. Je les ai vus misérables et petits. Inconsciemment ou sans vouloir l'avouer c'est dans ces cas là que notre propre mauveté ressort. C'est dans la peur ou la souffrance que nous sombrons dans nos petites choses et nos approximations morales.

Et le médecin ?

Eh bien à lui nous réservons ce qui chez nous n'est pas le meilleur.

En sa présence nous régressons ... et ce n'est pas qu'un mot. Nous déversons sur lui tout et le reste. Le considérons nous comme une personne à ce moment là ?

Au bout de 30 ans de carrière où il a entendu quelque fois des mercis et reçu en offrande quelques regards qui réconfortent de tout, il a aussi et trop souvent été traité comme une poubelle ou une fosse.

Alors alors, pour cet homme là, pas un mouvement de compréhension, par une main tendue ?

Eh bien oui c'est ça, c'est le lot de ces hommes là.

D'eux nous n'attendons plus, nous exigeons. La sainteté ou rien.

Un jour à la piscine, je vois paraître mon assez fabuleuse toubib, en maillot de bain accompagnée du jeune bambin qu'elle a trouvé enfin le temps de faire sans s'auto attribuer d'arrêts.

Elle est canon la toubib à qui je dois la vie.

À 5 mètres de moi une voix aigre : » eh bin elle se la coule douce la toubib »

Pour notre homme, à bout de déception et d'amertume il a fallu qu'il soit en plus l'objet d'une scrupuleuse animosité tatillonne. Empêtré dans ses erreurs on n'a pas cherché à l'aider à en sortir.

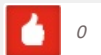
Non! on l'a enfoncé! Avec application et méthode froidement mécaniquement !

Un homme qui se donnait sans compter on lui a tout compté. Qu'il en fasse un portrait peu flatteur trouvera chez moi une oreille compréhensive. Qui n'a pas eu une telle voisine, collègue, chef de service? Ne trouvez vous pas énorme mesdames messieurs que ce soit un type comme moi qui fasse appel à votre compassion et même permettez moi le mot : votre charité !

Allons allons....

Je tiens ce livre pour utile pour la première raison donnée par Léon sur la description de la vie qui est offerte aux médecins isolés en terre pauvre en clientèle fortunée pauvre en marina golf et casinos mais riche de routes étroites enneigées et d'un patrimoine de connerie ancestrale. La deuxième raison tient dans cette peinture des effets internes dans le démemberment froid et méticuleux des élans d'un homme en tout point exemplaire qui n'a reçu en seul partage qu'une comptabilité froide chicaneuse et oublieuse de ce qu'il devait.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

bookmarks 04/17/2011 le 18 avril 2011 - 1:31

[...] Carto des déserts médicaux » OWNI, News, Augmented [...]

---

Patrick Dumarché / Blog Archive / Carto des déserts médicaux » OWNI, News, Augmented le 18 avril 2011 - 10:57

*[...] via Carto des déserts médicaux » OWNI, News, Augmented. [...]*

Proposition n°28 (santé): Pour recruter enfin de bons médecins, faisons-le à l'étranger | L'actualité selon Bloch-Ladurie : Réflexions collectistes le 20 avril 2012 - 13:47

*[...] (médecine de ville) et la socialisation des soins (sécurité sociale). On découvre donc en 2012 des régions entières sinistrées, où il est impossible de se soigner sans parcourir plus de 100 km, alors que plusieurs centaines [...]*